partout l'on ferme les chapelles non formellement autorisées par le gouvernement. L'excitation est intense dans tout le pays; l'armée et les tribunaux suffisent à peine à briser les « résistances » à la tyrannie et à juger les « coupables. » Sur les journaux, on ne trouve plus guère que les comptes rendus des « exploits » des gens d'épée et des gens de robe. — Sur un récent journal de Paris, nous lisons que, par exemple, à Saint-Flour, la police a ordonné de fermer les chapelles du Petit et du Grand Séminaire, et celles de trois couvents cloîtrés!

C'est beau, un pays gouverné par les franc-maçons!!

Pour ne pas finir sur ces écœurants spectacles, lisons dans la *Revue de l'Adoration réparatrice* ce passage très consolant :

... Si accablé que soit le Souverain Pontife par la vue souffrante de l'Eglise et des malheurs qui nous attendent, il reste fermement convaincu du triomphe prochain. En parlant de la dévotion au Sacré-Cœur, Léon XIII disait à un évêque pèlerin : « Je me suis senti surnaturellement poussé de consacrer le monde au Sacré-Cœur et je n'ai pu résister. Je sais par une révélation divine que cet acte sera le commencement des grandes miséricordes que nous attendons. »

— — —

ORDINATION SACERDOTALE ET PREMIÈRE MESSE
du Rév. Père Joseph Dépigny, M. S. du Sacré-Cœur
au Couvent de Jésus-Marie

à Sillery, le 1^{er} mai 1903.

— — —

Il est raconté, dans les « Lettres Vendéennes », qu'après la révolution de 93 une famille seigneuriale, réintégrée dans ses possessions, voulut fêter le retour de l'exil par une illumination splendide; et pour condenser tous leurs sentiments dans une légende expressive, les heureux propriétaires ne trouvèrent rien de mieux que de disposer les lumières en grandes lettres : Reconnaissance à Dieu!

Reconnaissance à Dieu! Voilà bien le cri qui monte de nos cœurs devant les grâces innombrables qu'il plaît à Dieu de départir aux élus de son choix, et c'est aussi le sentiment qui,